



RÉSISTANCE DES SYSTÈMES LAITIERS FACE AUX CRISES

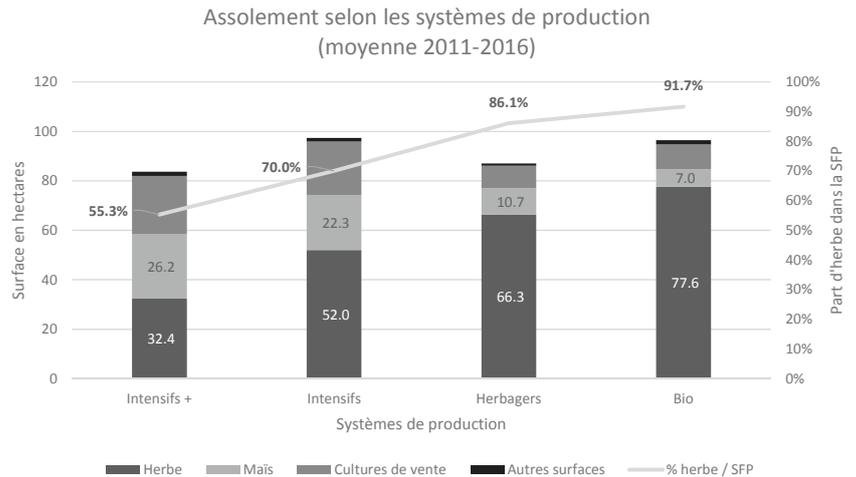
ÉTUDE COMPARÉE DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE PRODUCTION DE 2011 À 2016

Depuis plus de 15 ans, l'Afocg réalise l'étude comparative des résultats des systèmes plus ou moins intensifs en production laitière. Pour cette année 2017, l'Afocg a décidé de continuer cette étude en mettant le système fourrager au cœur de l'analyse afin de comprendre l'impact des aléas climatiques et économiques sur les résultats de gestion des exploitations laitières.

L'étude s'appuie sur les résultats de 75 exploitations laitières suivies par l'Afocg en Maine et Loire et en Vendée et sur 6 années comptables (de 2011 à 2016). Ces exploitations sont spécialisées en lait (au moins 75 % du produit brut est issu de la vente de lait).

Afin de caractériser les résultats des différents systèmes fourragers, l'échantillon a été divisé en 4 groupes en fonction de la part de prairies dans la Surface Fourragère Principale (SFP), cf. graphique 1 :

- Les conventionnels qui ont moins de 65 % de prairie dans leur SFP (soit plus de 35 % de maïs fourrager) (Intensifs +)
- Les conventionnels qui ont entre 65 et 80 % de prairie dans leur SFP (Intensifs)
- Les conventionnels herbagers avec plus de 80 % de prairies dans leur SFP (Herbagers)
- Les exploitations en production biologique qui sont herbagères mais ont un prix différencié propre à ce mode de production (Bio).



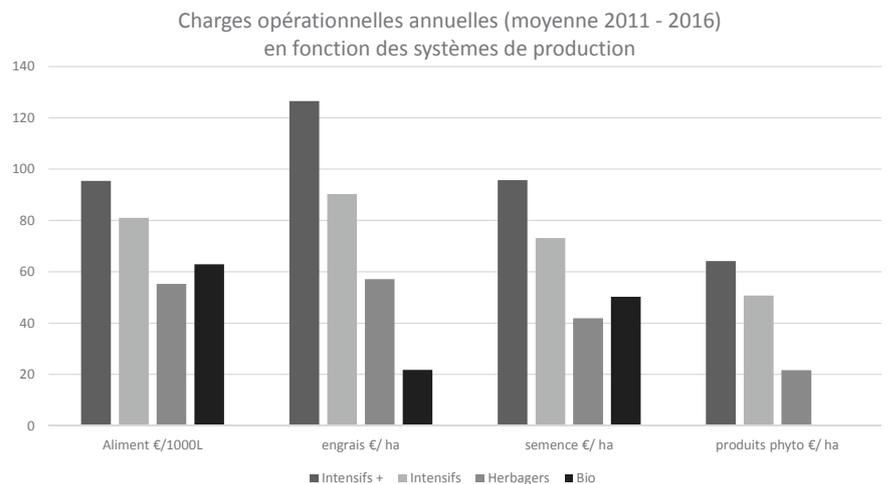
Graphique 1

ANALYSE DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Des charges opérationnelles et de mécanisation qui diminuent plus la prairie est présente

Comme le montre le graphique 2, le niveau de charges opérationnelles est corrélié avec la part de prairies dans la SFP : en système conventionnel, plus la part de prairies est importante, moins le système va consommer d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires à l'hectare et d'aliment au 1 000 litres de lait produit.

Les systèmes bio ont un coût de semences et d'aliment supérieur aux systèmes herbagers du fait de prix d'achats plus élevés.



Graphique 2

De même, d'après le tableau 1, le niveau de charges de mécanisation des systèmes conventionnels diminue quand la part de prairies dans la SFP augmente. La culture de maïs a un impact fort sur les charges de carburant et de travaux végétaux. Les systèmes bio ont des charges de mécanisation légèrement supérieures aux herbagers conventionnels : ils ont plus de charges d'amortissement car ils investissent dans du matériel spécifique.

	Intensifs +	Intensifs	Herbagers	Bio
Charges de mécanisation (€/ha)	661	550	470	484

Tableau 1

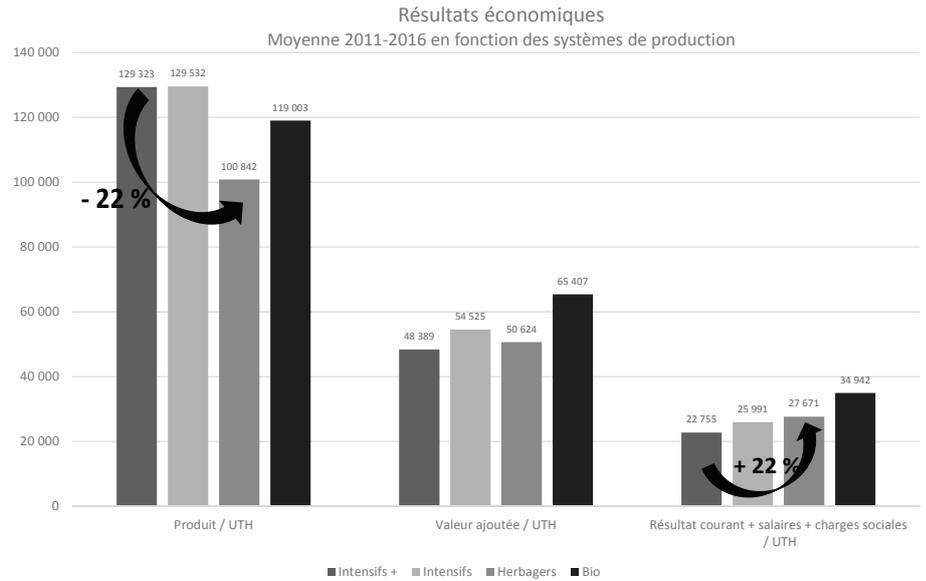


Informations économiques

Moins de produits mais plus de résultat courant pour les systèmes avec plus de prairies

Le produit/UTH (graphique 3) est équivalent dans les systèmes avec moins de 80 % de prairies dans la SFP. Les systèmes avec plus de 80 % de prairies dans la SFP produisent moins de lait donc le produit est moindre. Les bio produisent moins de lait mais son prix est supérieur.

Concernant la valeur ajoutée, les systèmes herbagers ont moins de charges liées à la production (aliments, intrants), l'efficacité économique de la production est donc meilleure. Le constat est le même pour les bio avec un prix du lait supérieur.



Graphique 3

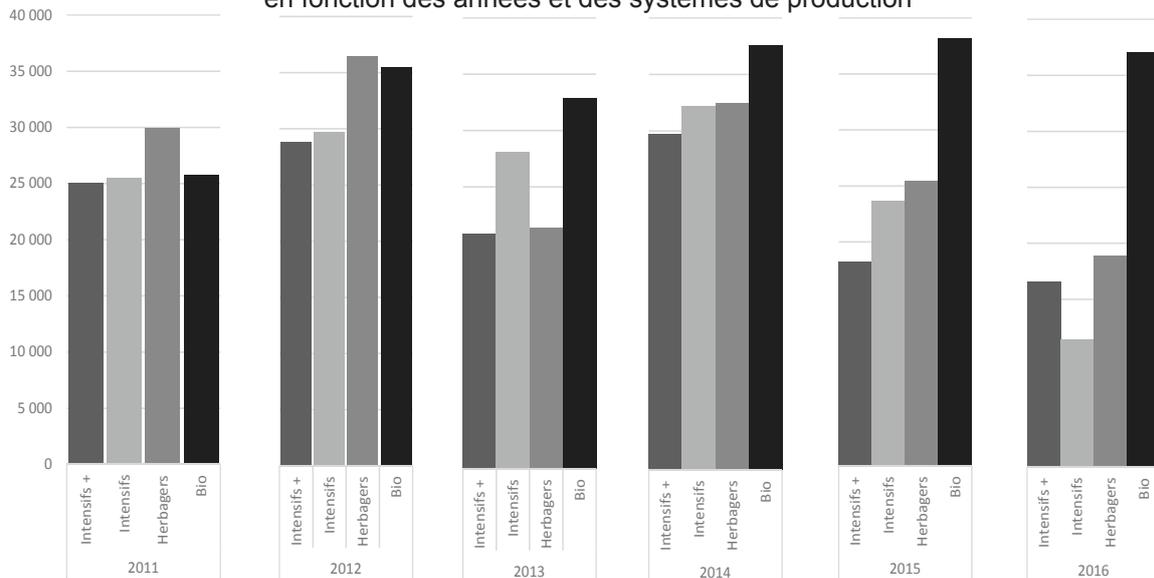
Enfin, le résultat courant a une évolution croissante avec la part de prairies dans la surface fourragère : le revenu disponible est meilleur pour les systèmes herbagers et bio. Ils sont moins sensibles aux variations de prix des intrants et de prix du lait.

Au regard de la part des annuités sur l'EBE (tableau 2), ces systèmes économes et autonomes sont moins fragiles économiquement de part leur stratégie d'investissement.

	Intensifs +	Intensifs	Herbagers	Bio
% Annuités / EBE	59.6 %	51.0 %	36.1 %	47.2 %

Tableau 2

Résultats courant + salaires + cotisations sociales (€/UTH) en fonction des années et des systèmes de production



Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Climat	☹️	😊	😐	😊	😊	😐
Prix intrants	☹️	☹️	😐	😊	😊	😊
Prix lait conventionnel	😊	😐	😊	😊	☹️	☹️

Graphique 4

Les constats faits au travers des études passées sont confortés avec cette nouvelle analyse : au regard du graphique 4, les systèmes privilégiant la prairie sont plus résistants face aux aléas climatiques et économiques rencontrés au cours des 6 dernières années, avec des écarts de résultats qui s'accroissent entre les différents systèmes laitiers.